

complète de toutes nos plantes phanérogames, si tant est qu'il n'en est presque aucune qui ne puisse fournir, si non du miel, du moins du pollen, ou en dernier ressort de la propolis, pour l'économie domestique des abeilles dans leurs ruches.

Nous nous contenterons donc de passer en revue celles de nos plantes plus particulièrement remarquables par leur qualité mellifère, en suivant l'ordre de leur floraison dans le cours de la belle saison. Nous donnerons pour chacune le nom technique, avec les noms vulgaires français et anglais, suivis d'une courte description pour permettre à chacun d'identifier la plante, lorsqu'elle ne sera pas généralement connue.

Aujourd'hui que l'apiculture tant à se répandre davantage chaque année dans nos campagnes, nous pensons que bon nombre de nos lecteurs pourront trouver quelque intérêt dans une telle liste ; d'un autre côté, les botanistes ne seront pas fâchés d'y trouver une revue de la plupart de nos plantes les plus communes.

AVRIL.

Avril, dans notre Province, surtout à Québec, appartient plus généralement à Borée qu'à Flore. cependant les abeilles peuvent encore y trouver en pleine floraison :

Le Coudrier d'Amérique, *Corylus Americana*, Walt. (Anglais *Hazel*), arbrisseau de 4 à 8 p., connu de tout le monde, très commun aux bords des bois, et produisant nos noisettes. Les chatons mâles fournissent du pollen aux abeilles et peut-être ses fleurs femelles un peu de miel.

L'Aulne rouge, *Alnus rubra* Marsh., l'*Aulne commun* (Angl. *Alder*), arbrisseau de 6-20 pieds, connu de tous, poussant surtout dans les endroits humides. De même que le précédent, fournit surtout du pollen.

Le Bouleau à papier, *Betula papyrifera*, Mich. (Angl. *Birch*) et ses congénères le suivant de près : le Bouleau à feuilles de peuplier, *Betula populifolia*, Ait., vulg. *Bouleau rouge* ; le Bouleau merisier, *Betula lenta*, Linn., vulg. *Merisier rouge* ; le Bouleau élancé, *Betula excelsa*, Ait. vulg. *Merisier blanc* ; le Bouleau bas, *Betula pumila*, Linn., de 3 à